

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	39 (1910)
Heft:	12
Rubrik:	Conférence officielle du IVme arrondissement

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sous l'égide britannique. Ces Etats sont très prospères par leurs productions en étain surtout, en riz et denrées coloniales. Une capitale fédérale, Kuala-Lumpur, récemment bâtie dans le Selangore, au milieu des plus riches mines d'étain, compte déjà plus de 60,000 âmes.

En dédommagement de cette cession, le roi de Siam obtient divers avantages pour ses sujets habitant cette contrée et aussi, sans doute par suite d'une entente internationale, la suppression du droit de juridiction que les nations européennes exerçaient au Siam sur leurs nationaux.

(A suivre.)

FR. ALEXIS-M. G.



Conférence officielle du IV^{me} arrondissement.

Hier, la neige, le froid, un vrai jour d'hiver ; ce matin, l'orient se dore et, par-dessus les monts, le soleil se lève lent et majestueux. Le léger brouillard, qui estompe le fond de la vallée, se dissipe bientôt et le ciel se teinte d'azur. Le parfum des fleurs écloses monte comme celui de l'encens vers Dieu. Le paysage est de toute beauté. Sur les derniers contreforts de nos cimes encore blanchies, s'étagent coquettement de gracieux villages à demi enfouis dans des nids de verdure, tandis que devant nous apparaît, toute rajeunie, la vieille cité des Zæhringen.

« Quel riche thème pour une leçon de géographie ! » s'exclame mon compagnon de route. Et nous voilà à causer pédagogie, lorsque le sifflet assourdissant de la locomotive nous fait tout naturellement rêver à la future ligne de chemin de fer, attendue depuis si longtemps. Bercés par le doux espoir que, cette fois-ci, nous ne serons pas leurrés, nous arrivons à Fribourg, pour la traditionnelle conférence du printemps.

Comme les visages sont épanouis ! Pas l'ombre même de la terreur que devraient inspirer les tragiques événements prédis par un farceur. L'approche de la comète ne paraît impressionner personne. Pas de meetings de supplications pour conjurer les effets funestes de l'astre errant. Rien qu'un joyeux verbiage, auquel la clochette présidentielle vient enfin mettre un terme.

La prière faite, M. l'Inspecteur souhaite à tous une cordiale bienvenue. Il salue tout particulièrement M. Barbey, chef de service au département de l'Instruction publique. Il rappelle, en termes émus, la mémoire de ceux qui nous ont quittés pour un monde meilleur, de ceux qui ont travaillé, comme nous, à la noble cause de l'éducation populaire et qui sont morts au champ d'honneur. Nous nous souviendrons dans nos prières de MM. Jolion, à Farvagny, Monnard, à Estavayer, et Fisch, à Corpataux.

Interprétant les dernières circulaires de la Direction, M. le Président nous invite à nous y conformer scrupuleusement. A l'ouverture de chaque semestre, il faut avertir les enfants sur les dangers et l'odieux des actions qui peuvent être de nature à compromettre la sécurité des chemins de fer, à troubler les communications télégraphiques et télé-

phoniques, à endommager les installations électriques. Lorsqu'un élève change de domicile, indiquons, dans le livret scolaire si c'est avec ou sans les parents que le départ a lieu. Remplissons, aussi exactement que possible, les formulaires d'enquête sur les enfants anormaux. « Merci, continue M. l'Inspecteur, pour la générosité que vous avez montrée en faveur de l'orphelinat de Montet ! Formons les enfants à la pratique de la charité et apprenons-leur à tendre la main à ceux de leurs camarades qui sont privés des douceurs et des joies du foyer paternel. » Les conférences régionales auront lieu dans la première quinzaine de juin. On y traitera la question du prochain recrutement. Assistons nombreux à la réunion cantonale, où prêtres, magistrats, instituteurs se coudoient fraternellement et travaillent avec harmonie de part et d'autre en vue du progrès de l'instruction dans notre cher canton. Ce sera, outre la perspective d'une délicieuse promenade dans la verte Gruyère, une excellente occasion d'augmenter nos connaissances. Visitez le Musée pédagogique qui a été créé, non pas seulement pour les étrangers, mais aussi et surtout pour les Fribourgeois, nous dit M. Perriard. C'est le vrai moyen de s'initier aux progrès de la pédagogie moderne. Sachons varier notre enseignement, si nous voulons intéresser nos élèves. Les revues et les publications diverses sont des auxiliaires que nous ne devons pas négliger. La carte de la Suisse, par Biermann nous rendra, en géographie, de précieux services. Recommandés aussi les *Contes* du chanoine Schmid, si charmants, si gracieux et toujours instructifs et pleins d'actualité par leur côté moral. Que nos salles de classe présentent toujours un coup d'œil attrayant, agréable ! Ornons-en les parois de vues, de tableaux, tels que ceux de *Deyrolles*, qui sont en corrélation avec le programme de lecture. Travaillons à l'agrandissement du Musée scolaire, qui forme le compendium indispensable de tout enseignement. L'initiative du maître doit suppléer ici à l'insouciance de quelques autorités scolaires locales. Sachons adroitemment intéresser ces dernières à notre œuvre, et nous verrons notre matériel se compléter chaque jour.

Non contents de communiquer à nos élèves une certaine somme de connaissances, de développer et de former leur intelligence, nous soignerons, avant tout, le côté éducatif. Il faut qu'un esprit sincèrement et profondément religieux soit la caractéristique de tout enseignement. Que jamais nos actes ne contredisent nos paroles, sinon nous risquons fort de voir tous nos efforts consumés en pure perte ! Mettons-nous en rapport avec les parents. Allons à eux ; car, soit timidité, soit indifférence, ils ne viendront guère à nous. Si nous savons entretenir avec eux de bonnes relations, bien des difficultés s'aplaniront et, souvent, nous nous épargnerons une foule d'ennuis. L'étude doit être la compagne inséparable de l'instituteur. Le travail personnel du maître aura, du reste, tout naturellement sa répercussion en classe. Cultivons aussi une branche spéciale, l'allemand par exemple. Favorisons l'apprentissage d'un état et ne poussons aux études supérieures que les élèves qui ont des dispositions tout à fait particulières. Autrement, nous risquons de voir grossir le nombre des déclassés. M. le Président passe ensuite à l'interprétation du programme scolaire pour 1910-1911. Suivons scrupuleusement la route qui nous est tracée, et nous ne voguerons pas à l'aventure.

(*A suivre.*)